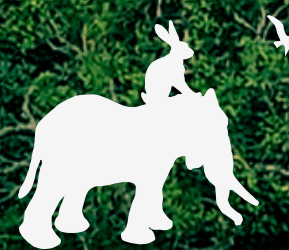


LA COMPAGNIE CANOPÉE
ET LE THÉÂTRE DES 3 CHÊNES
PRÉSENTENT

LE ROYAUME DES GRANDS ARBRES

VOYAGE EN FORÊT PRIMAIRE

CRÉATION 2027



WWW.COMPAGNIECANOPEE.COM

L'HISTOIRE



Bienvenue à la réunion d'information du service Environnement du Département. Hélène, chargée de mission, présente aux habitant.es le projet qu'elle étudie depuis quelques années : celui de recréer une forêt primaire sur le territoire. Elle avance des arguments scientifiques sur l'importance de la sauvegarde des forêts primaires mais rapidement, c'est l'heure des questions : les spectateurs réagissent et prennent la parole, à leur tour très enthousiastes, inquiets, ou franchement sceptiques.

VOYAGE EN FORÊT PRIMAIRE

Parce qu'elle est à court d'argument, ou parce qu'elle sent que l'assistance est prête à la suivre, elle se met à raconter son expérience personnelle. Dans le cadre de sa mission, elle a été envoyée dans la dernière forêt primaire d'Europe : la forêt d'Ersinieja.

Au moment du départ, une partie de sa famille s'invite dans l'aventure : sa grand-mère et ses deux neveux (Lola, 7 ans et Dean, 14 ans). Commence alors un road trip familial exaltant au royaume des grands arbres millénaires.

Dans la forêt, les membres de cette famille d'humains vivent les matins brumeux et les soirs qui rafraichissent. Ils se promènent dans les sous-bois de boutons d'or et de stellaires.

Ils écoutent la mélodie des sols gorgés d'eau résonnant dans le chant de milliers d'oiseaux. Ils apprennent la poésie des noms des champignons, du coprin chevelu à la pholiote changeante. Ils sentent le sol moelleux sous leurs pieds et respirent l'air pur des phytoncides, ces molécules que rejettent en masse les vieux arbres. Ils reprennent des forces sur des chablis de bois mort. Ils aperçoivent les troupes de bisons entre les chênes et plus loin, le grand cerf qui passe sous un saule.

Ils vivent au rythme des non-humains, et s'en remettent au soleil et à la nuit. Le temps devient organique, le corps devient récepteur, glaneur de sensations et ainsi, prend sa place parmi les autres vivants.

RETOUR CHEZ SOI ?

Il faut bien rentrer un jour : les jeunes ont école, et Hélène a du pain sur la planche.

Comment revenir au monde des villes, des monocultures, des bocages et des haies alignées ?

Comment revenir au monde qui, chaque jour un peu plus, entend grignoter du terrain sur le vivant ?

Comment accepter cela, après avoir senti dans sa chair la grandeur de la forêt en liberté ?

Frappée de mélancolie, la grand-mère décide de laisser pousser son jardin : ce sera sa petite forêt primaire... mais les voisins commencent à s'inquiéter. La petite Lola fugue dans le petit bout de nature le plus proche, au bord de la nationale. Dean cherche à exprimer, à sa manière, ce qu'il a vécu.

Quant à Hélène, elle est là, devant nous. A celles et ceux qui n'en ont pas fait l'expérience, elle cherche à faire ressentir la beauté forestière dans toute sa splendeur pour défendre son projet de forêt primaire, éminemment politique et collectif.

AU PLATEAU

Une table, une chaise, un attaché-case. Nous sommes emmenés d'une salle de conférence à la forêt. Ce seule-en scène mise sur le jeu d'actrice et l'univers sonore pour créer un voyage où l'imaginaire est fortement sollicité.

Puisque le choix est porté sur l'épure du plateau, la mise en espace est essentielle. Le jeu des lumières peut guider le regard et soutenir la narration. Néanmoins l'utilisation de la lumière reste minimaliste, à la manière du travail de Peter Brook, qui concentrait l'attention sur le jeu des acteurs. Parce que ce spectacle se veut léger et mobile, pouvant être joué en salle comme à l'extérieur, l'espace est avant tout défini par le corps de l'actrice et l'univers sonore de la forêt.

A la manière d'un conte, le récit est parfois délivré en adresse directe, parfois incarné par une galerie de personnages humains (la famille d'Hélène, mais aussi les stagiaires, technicien.nes, habitant.es de ce territoire) et non-humains : les voix de la forêt.



NOTE D'INTENTION

par Adèle Frantz, à l'écriture et à l'interprétation

GERMINATION

Mi-juin 2022. Je suis enceinte de quelques mois, dans le bocage mayennais.

La canicule me prend par surprise. Je cherche l'ombre. Je cherche les arbres désespérément. Je m'abrite sous la haie de mon voisin, et j'ai la vision de planter des arbres dès l'automne, partout dans le jardin, pour que ma fille puisse s'abriter elle-aussi, d'ici quelques années : elle aura davantage besoin des arbres que nous. En 2050, elle n'aura pas 30 ans.

Une question très concrète de survie et d'avenir, qui passe d'abord par la sensation des pores de ma peau en surchauffe, ses milliards de récepteurs accablés par la chaleur et mon cerveau reptilien qui trouve une solution dans l'immédiat : la fraîcheur des arbres.

Depuis cette expérience, je m'interroge. Comment suis-je liée aux arbres ?

Comment suis-je interdépendante des plantes et des animaux peuplant les forêts ?

8000 ans avant nous, la forêt primaire couvre 80 % du territoire : à quoi ressemblait l'horizon ?

Depuis des dizaines d'années, les scientifiques avertissent du danger : la forêt primaire est le maillon d'une chaîne fondamentale de notre existence : un maillon affaibli, en mauvais état, sur la sellette. Qu'est-ce que cela dit de nous ? Que laisserai-je comme héritage à ma fille qui va naître ?



Photo © Marek Kosinski | Forêt de Bialowieza

C'est au printemps 2025 que le Théâtre des 3 Chênes me propose d'intervenir lors du Week-end Envie Sauvage (theatreles3chenes.fr/envie-sauvage-2/). Pour l'occasion, je souhaite créer une courte forme de 25 minutes inspirée par le projet de **l'Association Francis Hallé pour la forêt primaire**. Je choisis de travailler en complicité avec Pascal Arbeille, metteur en scène et dramaturge.

NAISSANCE DU ROYAUME DES GRANDS ARBRES, FORME COURTE

L'association de Francis Hallé milite pour faire renaître une forêt primaire en Europe de l'Ouest. Botaniste explorateur, celui-ci disait en 2016 dans l'émission *La grande Librairie* : *Le langage scientifique a ses limites. Quand j'atteins la limite, qu'est ce que je fais ? Je m'arrête ? Non, fort heureusement, le langage poétique nous emmène beaucoup plus loin.*

Leur projet paraît, pour beaucoup, idéaliste et impossible à mener à bien au vu de l'échelle de temps qui est en jeu : pas moins d'un millénaire. Idéaliste peut-être, mais éminemment politique et poétique. Cela a le mérite de nous placer **au cœur de nos contradictions** et vient appuyer sur des questions légitimes : **celle de notre place de vivant parmi les vivants, celle de notre vision de la forêt et de la pression que nous exerçons sur elle, celle de notre interdépendance, et quelque part, de notre insignifiance.**

Voici les mots d'Anne Simon, directrice de recherche au CNRS qui soutient le projet :

Il nous faut de nouvelles arches, faites de veilleurs et de veilleuses, de bois vivant, de pierres refuges, de bêtes robustes, d'ossements sifflants, de terres profondes, de graines et de germes : des arches de temps, dé-mesurées.



Envie Sauvage

L'idée du spectacle n'est pas tant de faire la promotion du projet de l'association que **de s'immerger en forêt dans ce qu'elle a de plus étonnant, de plus merveilleux dans son fonctionnement au quotidien. et de donner à entendre et à voir sa profonde beauté**, si lointaine pour beaucoup, et pourtant universellement reconnue. Parler de la forêt, la mettre sur le devant de la scène : c'est un acte qui peut soutenir les nombreux élans de prendre soin du vivant autour de nous.

En septembre 2025 naît la petite forme du Royaume des Grands Arbres au Théâtre des 3 Chênes. "Ces sujets m'ennuient, en général. Mais vous avez réussi à m'y intéresser, j'ai tendu l'oreille", me dit une spectatrice à l'issue de la représentation. "J'ai envie d'y aller, maintenant, en forêt primaire", me dit une autre personne. "J'ai vu les arbres, j'ai vu le cerf passer sous le saule, alors que nous sommes entre quatre murs".

Au vu de la masse d'informations et d'expériences sensibles dénichées sur la forêt primaire et ceux qui la visitent, accompagnés par ces retours prometteurs du public, nous souhaitons aujourd'hui travailler sur une forme longue plus développée.

Photo Adam Wajrak : bison de la forêt de Bialowieza, Pologne.



RECHERCHE DE L'UNIVERS SONORE : IMMERSION EN RÉSIDENCE FORESTIÈRE

Le récit est ponctué de poèmes chantés. Les poèmes passent **des mots aux chants** et bruits forestiers : oiseaux, craquements, glissements, grouillements. A l'écoute des matières sonores forestières, nous entendons laisser une grande place à ces mélodies naturelles : dans un premier temps en pratiquant une écoute longue à l'affût de l'univers sonore forestier, dans un deuxième temps en tentant de reproduire ces sons avec la voix ou des manipulations d'objets légers.

Accompagné par une shruti-box acoustique (harmonium indien), les chants et les bruitages sont réverbérés grâce à un micro-casque pour évoquer les hauteurs et les multiples voix de la forêt.



*Des senteurs de bois qui pourrit
Des senteurs de mousses gorgées de pluie
Comme des éponges de printemps
l'engoulevent qui vole au vent
pour gober la gueule grande ouverte*

*une myriade d'insectes
Dans les rivières s'ébat le castor
Ici la vie foisonne encore*

Extrait de la forme courte : poème inspiré de *Ma forêt de Bialowieza*, de J. Buczek.
La forêt de Bialowieza située en Pologne est la dernière forêt primaire d'Europe.

COLLECTAGES D'EXPÉRIENCES AUPRÈS D'ENFANTS

Face au changement de notre environnement direct, les scientifiques prennent le parti du rationnel, des chiffres, des pourcentages, des degrés à ne pas dépasser. Je voudrais aussi **en passer par le corps et faire confiance au partage d'expérience, à la dimension affective que peut éveiller en nous la forêt**. S'immerger dans les sensations et dans celles des autres, devenir un corps qui entend non plus simplement par les oreilles et les tympan, mais par toutes ses cellules. « Qu'est ce que cela vous fait dans le corps, d'être en forêt ? Qu'est-ce que vous entendez, sentez, voyez ? » sont autant de questions que j'aimerais poser aux familles qui la côtoient, et notamment aux enfants.

En effet, les personnages du spectacle sont de plusieurs générations confondues, comme différentes paroles d'une même société. Des paroles qui rendent aussi hommage à notre multiplicité de voix intérieures et à nos propres contradictions. Les paroles des enfants Dean et Lola, personnages centraux du spectacle, portent en ce sens la parole de tous les enfants. Ils sont en quelque sorte la voix de l'avenir. Souvent oubliée et méprisée, la parole des enfants n'a pas sa place dans les choix politiques environnementaux qui les concernent davantage que nous.

Les questions que les enfants nous posent peuvent nous faire sourire mais aussi nous déranger. Leur innocence, leur empathie et leur méconnaissance des rouages de notre système inégalitaire les excluent de la politique, mais leur donnent une lucidité, une clairvoyance et un émerveillement salutaires.

Intégrer la parole des enfants au spectacle, c'est d'une part permettre aux enfants spectateurs de s'identifier aux personnages, d'autre part de venir rappeler aux adultes qu'eux-mêmes ont aussi été enfants.

Pour aller plus loin, selon une étude récente, 4 enfants sur 10 ne joueraient jamais à l'extérieur. Qu'est-ce-que cela dit de nous ? Le temps passé à jouer en plein air est bénéfique pour tout le monde, mais il est essentiel pour le développement cognitif des enfants. Quels espaces de plein air laissons nous à nos enfants ? La forêt est un haut-lieu d'émerveillement et de liberté et doit, sous réserve d'être éduqué à respecter les espèces, redevenir **un espace de jeu et d'exploration pour tous**. La forêt est une clé pour un avenir sain et désirable.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

DATES DE RÉSIDENCE

du 4 au 20 mai 2026 : Résidence Nuit des Forêts - Forêts de SIGFRA : 8 à 10 jours (collectage)

du 5 au 21 juin 2026 : Sortie de résidence dans le cadre de Nuits des Forêts

Juillet-août 2026 : Résidence de collectages auprès du CPIE Mayenne, MNE et CIN-Centre d'Initiation à la Nature : 5 jours (collectage et écriture)

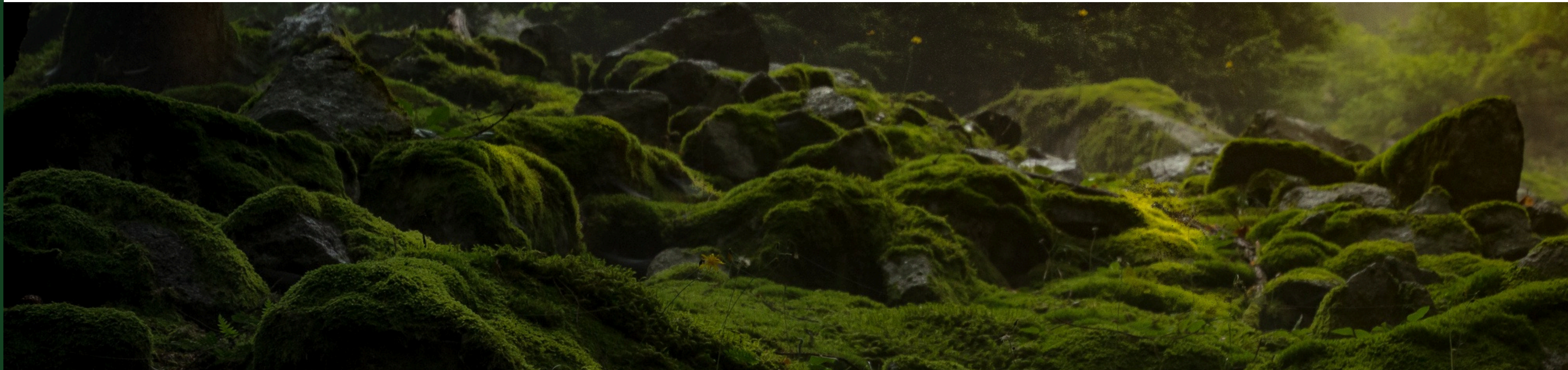
Septembre 2026 : Résidence à Grange Théâtre Vaugarni : 5 jours (écriture et travail au plateau)

Novembre 2026 : Résidence au Théâtre Jean Macé, Laval : 4 jours (écriture au plateau)

Novembre 2026 : Résidence au Théâtre des Trois Chênes : 3 jours (écriture au plateau)

Mars 2026 : Résidence au Théâtre des Trois Chênes: 5 jours (écriture au plateau)

Sortie de création : vendredi 19 mars 2027 : 2 représentations pour scolaires et tout public au Théâtre des Trois Chênes (Loiron-Ruillé)



PARTENARIATS

Co-production : Théâtre des 3 chênes (Loiron)

Soutiens attendus : Ville de Laval, Département de la Mayenne, Association Nuits des forêts

Avec le soutien de l'Association L'instant avant l'aube,

Accueil en résidence : Théâtre des 3 Chênes, Théâtre Jean Macé (Laval), Grange Théâtre Vaugarni

Soutien et accueil en résidence attendue : L'association Les Nuits des forêts (Forêts du SIGFRA)

Contributions scientifiques et collectage d'expériences sensibles en forêt : CPIE Mayenne, MNE Mayenne Nature Environnement, CIN du bois de l'Huisserie, Gérard Clouet (co-fondateur du collectif des Joyeux Planteurs, membre de MNE), Association Francis Hallé pour la forêt primaire.



L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

ADÈLE FRANTZ - Écriture et interprétation

Après une licence en Arts du Spectacle à l'université Paris X Nanterre, elle découvre en 2006 le théâtre corporel de Soif Compagnie, puis intègre l'Académie Internationale de Arts du spectacle : elle se forme à la commedia dell'arte, au travail de la voix et au clown. Elle poursuit sa formation auprès de la Compagnie Pas de Dieux, Pascal Arbeille, du Teatro Malandro et de la Soif Compagnie. En 2012, elle approfondit sa recherche en se formant notamment aux arts asiatiques auprès de l'International Theatre Institute (ITI) à Singapour. En 2011, elle crée la Compagnie Canopée avec Giuseppina Pignotti. En 2015, le spectacle Que votre barbe est bleue voit le jour puis Le Cabaret de la Crise sous l'impulsion de Luigi Cerri, avec qui elle dirige la compagnie. Depuis 2007, elle joue dans les spectacles de différentes compagnies telles que L'instant avant l'aube, L'étincelle des muses, Compagnie Carnevale et la Cie rag Bag, Mélodrames. En 2019 elle redécouvre l'art du clown et la liberté au plateau auprès d'Eric Blouet. Aujourd'hui elle joue, écrit, propose des ateliers à chaque saison sur le corps, la voix, l'art du jeu masqué et l'écriture pour le plateau. Ancrée sur le territoire de la Mayenne, elle souhaite développer un théâtre rural, populaire et accessible à toutes et tous.

PASCAL ARBEILLE - Dramaturgie et mise en scène

Engagé depuis plus de quarante ans dans la création artistique et plus principalement du spectacle vivant, il tisse ses recherches artistiques au gré des vents et des courants. D'Ouest en Est, du Nord au Sud, son travail s'enrichit des multiples influences accueillies l'occasion de ses voyages et de ses rencontres...

`Ainsi, il œuvre pour un travail multidirectionnel, à la croisée des différents arts (théâtre, musique, chant, danse, arts plastiques) et qui a comme préoccupation première de placer l'interprète, l'humain, au cœur de l'acte créatif. Après une formation première au Théâtre universitaire de Montpellier sous la direction de Jacques Bioulès, il chemine entre Corps et Voix auprès de nombreux artistes – Dominique Dupuy, Roy Hart Théâtre, Akademia Ruchu, Claire Heggen, Alain Halle-Halle, Anne-Marie Porras, Lucilla Galeazzi, Mic Guillaumes, Farid Paya... Il travaille auprès de nombreuses compagnies tant en France qu'à l'Étranger et œuvre à la mise en scène de maints spectacles depuis le milieu des années 90. Toujours en recherche, en mouvement, curieux de demain, Pascal Arbeille aime à faire partager son expérience et ses questionnements aussi bien aux professionnels qu'aux amateurs qui font appel à son regard.

COMPAGNIE CANOPÉE

Canopée, nf : Couche végétale entre ciel et terre rassemblant tous les arbres d'une forêt primaire, qu'ils soient grands ou petits, frêles ou majestueux.

Perte de repères, peurs inhibantes face à l'effondrement, montées du fascisme... la compagnie Canopée s'interroge sur ce monde en crise : comment se lier autrement au monde ? Où atterrir ensemble, avec joie et envie ? Comment la préciosité de la vie peut-elle prendre le pas sur la gesticulation politique et la soif mortifère de pouvoir ? Comment insuffler cet élan de vie au sein de l'arène publique ?

Depuis sa création en 2012, nos travaux reposent sur deux instruments essentiels :

- le rire et l'humour comme première arme de dérision
- la vulgarisation scientifique, sociologique et économique pour un théâtre de controverses documenté, permettant de faire naître des réflexions et des matières à débat.

Co-direction artistique : Adèle Frantz et Luigi Cerri

Artistes engagés dans la compagnie : Pascal Arbeille, Diana Trujillo, François Richard, Véronique Bret, Lionel Parlier, Giorgia Ciampi

Régisseuse lumières : Frédérique Steiner-Sarrieux

Costumes : Tifenn Deschamps et Agathe Helbo

Chargé de diffusion : Luc Chas

Vidéaste et photographe : Anthony Dausseur

Illustrateurs : François Soutif et Aurélien Quentin

Administrateur : Maëlig Bidaud



www.compagniecanopee.com

canopee.asso@gmail.com

facebook.com/compagniecanopee

06 51 09 62 07